

Lecture du livre d'Isaïe

- 6 Le Seigneur des milices fera pour tous les peuples, dans cette montagne-ci
un banquet de graisses, un banquet de vins-éliés : /
graisses moelleuses, vins-éliés affinés.
- 7 Et il engloutira dans cette montagne-ci
la face du voile étendant-son-voile sur tous les peuples, /
et le tissu tissé sur toutes les nations.
- 8 Il a englouti la mort à permanence, (ou : La mort avait englouti à permanence)
et Mon-Souverain Seigneur effacera la larme de dessus toutes faces, /
et il fera-se-détourner l'insulte de son peuple de dessus toute la terre, car le Seigneur a parlé.
- 9 Et on dira dans ce jour-là :
Voici que celui-ci (est) notre Dieu,
nous avons espéré en lui pour-qu'il nous sauve ; /
celui-ci (est) le Seigneur, nous avons espéré en lui,
exultons et réjouissons-nous dans son salut.

- Septante :** 6 Le Seigneur Sabaoth fera (ceci) à toutes les nations :
sur cette montagne-ci elles boiront la liesse, elles boiront le vin,
elles seront ointes de baume sur cette montagne-ci.
- 7 Livre tous cesci aux nations,
car cette décision-ci (est) sur toutes les nations :
- 8 La Mort qui-est-forte a avalé,
et derechef Dieu a extirpé toute larme de toute face ;
l'insulte du peuple, il-(l')a-extirpée de toute la terre,
car la bouche du Seigneur s'est exprimée.
- 9 Et ils diront à ce jour-là
Voici notre Dieu sur qui nous espérons,
et celui-ci, le Seigneur, nous sauvera ;
endurons pour-lui, et exultons,
et délectons-nous sur notre Salut.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens

Phil 4,12-14.19-20

(10 : Frères, je me suis réjouis dans le Seigneur de votre intérêt pour moi.)

- 11 Non que je (le) dise par déficit,
car moi j'ai appris, dans ce-que je suis, à être auto-suffisant ;
- 12 Je sais aussi être-humilié, je sais aussi surabonder :
en tout et en tous j'ai été initié
et à être-rassasié et avoir-faim, et à surabonder et être déficient.
- 13 Je suis-fort, totalement, en Celui qui me rend-puissant ;
- 14 pourtant vous avez fait bellement en-communiant à-mon oppression.
- (15-18 : Déjà depuis la Macédoine, aucune Église n'a communié à moi par des dons,
si ce n'est vous seuls qui avez subvenu à mon besoin.
Non que ce soit les dons que je recherche, mais c'est le fruit à votre profit ;
d'ailleurs je surabonde et suis rempli de toutes vos subventions,
sacrifice reçu, bien-agréable à Dieu.)
- 19 Or mon Dieu remplira tout votre besoin
selon sa richesse dans la gloire en Christ Jésus.
- 20 Or à notre Dieu et Père,
la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

Cyrille de Jérusalem applique Is 25,6-7 à l'onction baptismale : « C'est de cette onction qu'Isaïe a parlé en disant : Et le Seigneur fera pour toutes les nations un banquet sur cette montagne – c'est l'Église qu'il désigne ainsi – ; ils boiront du vin, ils boiront de la joie, ils seront oints d'huile parfumée ». Le texte hébreu parle non d'huile parfumée mais de viandes grasses ... Mais l'application à l'Eucharistie est faite par Eusèbe : « Le prophète annonce aux nations la joie du vin, prophétisant par là le sacrement de la Nouvelle Alliance, établi par le Christ, qui aujourd'hui est visiblement célébré dans, toutes les nations ».

(Grands-prêtres et anciens du peuple n'osaient le maintenir par crainte des foules.)

- 1 Et, répondant, Jésus leur dit derechef en paraboles, disant :
- 2 *« Le Règne des cieux a été assimilé à un homme roi*, (Mt 18,23:)
le-quel fit des épousailles à son fils.
- 3 Et il envoya ses esclaves
appeler ceux*qui-ont-été-appelés vers les épousailles*, (Tob 9,5 ; Mt 22,9 ; Lc 14,8 ; Jn 2,2 ; Ap 19,9)
et ils ne voulaient pas venir.
- 4 Derechef il envoya d'autres esclaves, disant :
'Dites à ceux qui-ont-été-appelés :
Voici que j'ai apprêté mon dîner ;
mes taureaux et bêtes grasses [sont] sacrifiés,
et tous (est) prêts.
Venez-ici ! vers les épousailles'.
- 5 Or eux, négligeant, s'en-allèrent,
l'(un) vers (son) champ particulier, l'(autre) sur son négoce,
6 et les restants, maintenant ses esclaves, (les) brutalisèrent et tuèrent.
- 7 Or le roi, [comme il avait entendu], fut-encoléré,
et, députant ses milices,
il perdit ces meurtriers-là et incendia leur ville.
- 8 Alors il dit à ses esclaves :
'Certes l'épousaille est prête ;
mais ceux qui-ont-été-appelés n'étaient pas dignes.
- 9 Donc avancez-vous sur les issues des chemins,
et tous-ceux que vous trouverez, appelez (les) vers les épousailles'.
- 10 Et, ces esclaves-là, sortant vers les chemins,
assemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, tant méchants que bons,
et la chambre-de-mariage fut emplie de-(gens)-qui-s'attablent. (ou : l' épousaille)
- 11 Or le roi, entrant (pour) percevoir ceux qui-s'attablent,
vit là un homme non vêtu d'un vêtement d'épousaille.'
- 12 Et il lui dit :
'Camarade, comment es-tu-entré ici,
n'ayant pas un vêtement d'épousaille ?'
or lui fut bâillonné.
- 13 Alors le roi dit aux servants :
'*Ayant lié ses pieds et mains*, (2 S 3,34 ; Ps 22,17 ; Jn 11,44 ; Ac 21,11.)
éjectez le vers la ténèbre extérieure :
là sera le pleur et le grincement des dents'.
- 14 *Car nombreux sont les appelés, or peu-nombreux, les élus*". (Mt 20,16.)

Comment entendre : « Gras est son pain » (Gn 49,20) ? Ceux qui ne voient rien de plus dans le Christ que le Christ Jésus et Jésus crucifié, mangent bien, eux aussi, le Pain du ciel, mais c'est un pain aride et maigre. Par contre, ceux qui sont dignes que leur soient révélés les trésors de sagesse et de science du Christ (Col 2,3) sont ceux pour qui le pain est gras, comme il l'était pour Paul qui disait : « Je sais être dans l'abondance et je sais avoir faim : pour toutes choses et en toutes choses je suis initié » (Phil 4,12). En effet, si notre Seigneur et Sauveur, ayant assumé la figure du taureau, est dit le taureau gras et plantureux immolé pour le fils pénitent, pourquoi, de la même façon, ne serait-il pas dit le pain gras de ceux qui parviennent à la béatitude ? Et un tel homme, pour qui déjà le pain est gras, « donnera aussi leur nourriture aux princes » (Gn 49,20). Quelle nourriture ? Sans aucun doute celle de la parole de Dieu ; et il la donnera non pas à n'importe quels pauvres ou commençants, mais il la donnera aux princes : lui-même en effet parlera sagesse parmi les parfaits. Rufin, *Bénédiction des Patriarches*, II, n° 22, p. 113-115.

Nous devons venir à ces saintes épousailles de l'Époux et de l'Épouse avec l'intelligence de la charité la plus intérieure, c.-à-d. avec la robe nuptiale (Mt 22,1-14). Cela est nécessaire : si nous ne revêtons la robe nuptiale – entendons une juste intelligence de la charité –, nous serons expulsés de ce repas nuptial dans les ténèbres extérieures, c.-à-d. dans l'aveuglement de l'ignorance. Nous devons, à travers ce langage de la passibilité, en venir à la vertu d'impassibilité ... Nous savons que, lors de notre résurrection, le corps est si étroitement lié à l'esprit que tout ce qui avait été passibilité doit être assumé dans la puissance de l'esprit. Ainsi, quiconque marche à la suite de Dieu doit se faire chaque jour l'image de sa propre résurrection : de même qu'il n'aura alors plus rien de passible en son corps, que pareillement il n'ait maintenant plus rien de passible en son cœur ; qu'il soit déjà une créature nouvelle selon l'homme intérieur (2 Cor 4,16), qu'il foule du pied tout ce qui a des résonances anciennes, et qu'il recherche dans ces mots anciens la seule force de la nouveauté.